Écrit par sylvie.duval@finances.gouv.fr (Sylvie Duval)
Mercredi, 12 Septembre 2012 00:00 -

Un an après le lancement de lignes interrégionales d'autocar en France, Eurolines annonce avoir séduit près de 40.000 voyageurs. L'entreprise vise le seuil des 50.000 passagers pour 2012, mais doit désormais compter avec la concurrence de nouveaux opérateurs, notamment la SNCF.

Présent à travers l'Europe avec 170 liaisons, desservant plus de 600 destinations, Eurolines s'est lancé en 2011 dans la vente de trajets interrégionaux en France dans le cadre du cabotage sur lignes internationales. Ce nouveau réglement permet aux transporteurs en autocar de commercialiser des trajets entre deux villes françaises, dans le cadre d'un trajet international.

Cette nouvelle offre a permis à l'entreprise de transporter dès la première année près 40.000 voyageurs, principalement jeunes et urbains. Pour 2012, Eurolines estime que le cap des 50.000 passagers devrait être franchi.

"Si trois liaisons principales représentent le tiers du trafic (Bordeaux/Paris - Lyon/Paris - Strasbourg/Paris), nous espérons pouvoir encore étoffer notre offre dans les mois à venir, avec un renforcement des fréquences et de nouvelles liaisons suivant l'obtention de nouvelles autorisations", a indiqué Antoine Michon, directeur général d'Eurolines, lundi 10 septembre. Le transporteur mise sur un renforcement des liaisons entre Paris et Lyon, Lille et Marseille.

Le développement de l'entreprise apparaît aujourd'hui comme incontournable dans un environnement devenu concurrentiel. En juillet dernier, la SNCF a en effet lancé ses premières liaisons en autocar, les iDBUS, entre Paris et Lille, mais aussi à destination de l'Europe du Nord. D'autres concurrents, Stagecoach et Starshipper, ont aussi vu le jour.

Pour attirer une nouvelle clientèle, La gare routière de la Porte de Bagnolet (Paris) sera totalement rénovée d'ici janvier prochain, et le wifi gratuit sera généralisé sur l'ensemble de la flotte.

Consultez la source sur Veille info tourisme: Autocar Eurolines prépare la riposte face à la SNCF